

ÇA SE PASSE À OHR TORAH

UN PROJET PÉDAGOGIQUE QUI PERDURE : LE VOYAGE DE LA MÉMOIRE EN POLOGNE

INITIÉS IL Y A PLUS DE DIX ANS, ces quatre jours passés en Pologne sont toujours intenses, par la découverte des lieux et par les informations que les élèves y reçoivent. Malgré les cours dispensés pour les préparer à cette rencontre terrifiante avec la mort de masse et la barbarie nazie, ils en restent malgré tout marqués. Pourtant, dès leur retour, ils poussent leurs camarades à faire de même, en s'inscrivant pour le prochain voyage. **MME CALLEJA**

Le 27 janvier est la journée internationale à la mémoire des victimes de la Shoah et date anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau



« Nous avons à nos côtés un parent d'élève, **Marc Fridman** qui nous a laissé un vibrant témoignage.

« Lorsque je me suis engagé à faire le voyage de la mémoire en Pologne, j'ai pensé que c'était pour moi l'occasion de faire se superposer l'Histoire, celle écrite avec un H majuscule, d'avec celle vécue par mes grands-parents nés en Pologne et en Russie. Bien sûr je m'étais préparé à vivre des choses difficiles, mais je n'avais pas imaginé le choc auquel nous allions être soumis mon fils Maxime et moi.

Je mesure la chance d'avoir pu y participer. Les mots me manquent pour décrire ce que j'ai ressenti à Auschwitz-Birkenau, et dans la forêt de Tarnow face aux fosses des enfants, le sentiment de vide, la sensation d'abandon, l'immense douleur, l'incapacité de parler, parce que ce qui s'est passé ne se dit pas avec des mots...

*Après Auschwitz, nous sommes allés faire Minha dans la petite synagogue de Oswiecim, et je garde ce moment précieux dans ma mémoire, comme la réponse à cette question récurrente que posait en permanence notre guide Schlomo : « **Que reste-t-il à un homme lorsqu'on lui a tout pris ?** »*



En préambule au voyage, ils ont pu voir avant leur départ le film « **Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou** » réalisé par **Francis Fourcou**, puis rencontrer **les époux Vaislic**, tous deux anciens déportés, afin d'écouter leurs témoignages. **Marie Vaislic** née Rafalowitch, toulousaine, venait d'avoir 14 ans quand elle fut arrêtée par les Allemands. Elle se retrouva à Ravensbrück puis à Bergen-Belsen - camp où décédèrent Anne Franck et Hélène Berr - et fut libérée par l'armée britannique en **avril 1945**.

Jean Vaislic avait 13 ans lors de l'invasion de la Pologne en 1939. Après avoir rappelé la création d'un ghetto à Lodz, il a raconté les péripéties qui l'ont amené à se faire arrêter et être déporté au camp d'Auschwitz-Birkenau. Là, il a été tatoué. Sur son avant bras, il a toujours son matricule - B 8580. Le plus terrible pour lui fut la marche de la mort, en file indienne, dans 1 m à 1m 50 de neige. Partis plus de 2500 du camp, seuls 160 ont survécu à l'arrivée, dont lui. A la fin de la guerre, il réalisa alors qu'il était le seul survivant de sa famille.

Ils concluent par cette évidence : « **Quant à nous, cette expérience doit nous rendre plus forts pour l'avenir.** » **J. CALLEJA**

